Grande-Bretagne : un utilisateur de Twitter condamné à 18 mois de prison pour avoir publié deux tweets anti-immigration qui n’ont été vus que 33 fois. Il a été dénoncé par son beau-frère.

17/12/2025 à 19h29



Un utilisateur de Twitter a été condamné à 18 mois de prison pour avoir publié deux tweets anti-immigration qui n’ont été vus que 33 fois, pour avoir incité à la haine raciale.

Luke Yarwood, 36 ans, a reçu une peine de 18 mois après avoir tweeté dans le sillage de l’attaque à la voiture-bélier sur un marché de Noël à Magdebourg, en Allemagne, en décembre 2024.

Ses publications ont été signalées à la police par son propre beau-frère, avec qui il ne s’entendait pas.

L’affaire a été comparée à celle de Lucy Connolly, l’épouse de 42 ans d’un conseiller conservateur de Northampton, qui avait été emprisonnée après avoir appelé à « mettre le feu » aux hôtels d’accueil de demandeurs d’asile après l’attaque de Southport en juillet 2024.

Selon Siobhan Linsley, représentante du ministère public, les « publications extrêmement désagréables » de Yarwood avaient le potentiel de déclencher des troubles autour de l’un des trois hôtels pour migrants très médiatisés à Bournemouth, dans le Dorset, près de son domicile.

Son avocat a soutenu que les publications n’avaient cumulé que 33 vues et qu’il s’agissait des « coups de gueule impuissants d’un homme socialement isolé » sans conséquence réelle dans le monde réel.

Mais le juge Jonathan Fuller a déclaré que les tweets « odieux » de Yarwood étaient destinés à inciter à la haine raciale et à la violence, et l’a condamné à une peine de prison.

Loner Luke Yarwood, 33 ans, du Dorset, a été emprisonné après avoir publié deux tweets anti-immigration « odieux » qui n’ont été vus que 33 fois.

Le juge Jonathan Fuller a déclaré que les tweets « odieux » de Yarwood étaient destinés à inciter à la haine raciale et à la violence. (Photo : Yarwood quittant la cour magistrale de Poole lors d’une précédente audience.)

Le tribunal de la Couronne de Bournemouth a appris que Yarwood, originaire de Burton, près de Christchurch dans le Dorset, avait publié une série de messages anti-musulmans et anti-immigration entre le 21 décembre 2024 et le 29 janvier 2025.

Cela a commencé le lendemain de l'attaque à la voiture-bélier en Allemagne, qui avait fait six morts. À l'époque, de la désinformation sur les réseaux sociaux suggérait que l'auteur était un extrémiste islamiste.

Yarwood a répondu à une publication affirmant que des milliers d'Allemands descendaient dans la rue et voulaient « récupérer leur pays ».

Yarwood a répondu : « Dirigez-vous vers les hôtels qui les hébergent et brûlez-les jusqu'aux fondations. »

Bien que d'autres publications aient montré une « aversion frénétique » pour les étrangers, en particulier l'islam, celles-ci n'atteignaient pas le seuil d'incitation à la haine raciale ou à la violence.

Par exemple, Yarwood a écrit à propos du nombre d'étrangers à Bournemouth : « Je marche depuis des lustres sans entendre un mot d'anglais. »

Il a également exprimé son dégoût en voyant « des demandeurs d'asile devant l'hôtel en train de regarder des jeunes filles du collège ».

Le second tweet illégal a été publié en réponse à un post de GB News.

Il a écrit : « Je pense qu'il est temps pour les Britanniques de s'unir, de descendre dans la rue et de commencer le massacre.

« La violence et le meurtre sont désormais la seule voie. Commencez par brûler chaque hôtel de migrants, puis dirigez-vous vers les maisons des députés et vers le Parlement ; nous devons prendre le pouvoir par la FORCE. »

Mme Linsley a indiqué que, bien que les deux publications en

question aient été peu vues, d'autres tweets publiés par Yarwood durant cette période avaient été vus plus de 800 fois.

Elle a déclaré : « Il devait donc avoir conscience qu'il ne criait pas simplement dans le vide.

« Il répondait également à des comptes plus importants, ayant davantage de followers, comme GB News. »

Elle a ajouté qu'une publication de GB News à laquelle il avait répondu avait atteint un million de vues.

Mme Linsley a poursuivi : « Dans les publications sur cette période d'un mois, le prévenu démontre clairement une aversion frénétique envers ceux qu'il considère comme "non britanniques" – immigrés, musulmans, ainsi que d'autres minorités au sein de la société.

« Les deux publications spécifiques visaient les immigrés ou demandeurs d'asile logés dans des hôtels gouvernementaux.

« Ce n'était pas un comportement irréfléchi, mais un schéma répété sur un mois. Cela s'enracinait dans sa conviction. Il était en colère de la présence de musulmans et d'étrangers en Grande-Bretagne.

« Ces deux messages encadraient une série de publications extrêmement désagréables entre décembre et janvier. »

Mme Linsley a fait un parallèle avec l'affaire Lucy Connolly.

Elle a ajouté qu'il n'y avait pas le même niveau de risque de troubles immédiats dans cette affaire, mais que « l'atmosphère autour de ces hôtels et des demandeurs d'asile reste extrêmement conflictuelle ».

Elle a poursuivi : « Il y a des manifestations quotidiennes

autour des hôtels accueillant des demandeurs d'asile dans tout le pays, qui nécessitent une présence policière.

« Nous ne sommes pas au bord de troubles généralisés, mais l'atmosphère n'est pas calme sur cette question.

« Le pays entier est conscient des désordres qui ont suivi les meurtres de Southport, y compris un incendie criminel contre un hôtel. Et lui encourageait d'autres personnes à renverser le Parlement par la force et à se rendre aux domiciles des députés. »

Nick Tucker, avocat de la défense, a plaidé : « Le climat actuel est tel que ce genre d'activité a le potentiel d'alimenter de graves troubles. Heureusement, cela n'a été vu que par un public extrêmement limité.

« Rien ne prouve que cela ait eu des conséquences concrètes. Il s'agit des élucubrations impuissantes d'un homme socialement isolé et mentalement fragile. »

Il a expliqué que Yarwood était en conflit avec sa sœur et son beau-frère – qui avaient signalé ses publications – et qu'il était stressé, dans une période difficile, et qu'il ne soutenait plus ces « vues extrémistes ».

Il a également souligné que les problèmes de santé de Yarwood rendraient la détention très difficile pour lui et l'empêcheraient de voir son fils, plaidant pour une peine avec sursis.

M. Tucker a ajouté : « Il reconnaît que les opinions qu'il a exprimées étaient inéduquées, ignorantes et odieuses.

« Le prévenu n'est pas, au fond, un raciste ; il a simplement trouvé un canal commode pour exprimer son mécontentement.

« Ce n'est pas une excuse, mais cela distingue un idéologue

raciste convaincu, qui pense que les personnes d'autres races sont inférieures et indésirables dans ce pays, d'une personne désabusée, peu instruite et mal informée qui choisit le premier sujet venu pour ses diatribes inarticulées. »

Le juge Fuller a déclaré que l'affaire était tellement grave qu'une peine de prison immédiate était la seule réponse appropriée.

Il a dit que Yarwood avait une « préoccupation obsessionnelle pour les immigrés, une obsession particulière pour l'islam et certaines opinions d'extrême droite ».

Le juge Fuller a conclu : « Ce tribunal ne juge pas la politique, mais le droit. Vous avez le droit d'exprimer vos opinions, mais la liberté d'expression n'est pas un droit absolu ; c'est un droit qualifié.

« La loi interdit l'incitation à la haine raciale.

« La sécurité et la stabilité continues de nos communautés sont sapées par des actions comme les vôtres.

« Les tweets parlent d'eux-mêmes, ils sont odieux au plus haut point. Il pourrait difficilement exister exemple plus clair de propos spécifiquement conçus pour susciter la haine raciale et inciter à la violence.

« Ce sont des infractions graves qui auraient pu avoir de graves conséquences, et qui ne peuvent être sanctionnées que par une peine de prison immédiate. »

Daily Mail